

## Déclaration de la Représentante du Rwanda

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude au FIDA et aux organisateurs de la manifestation, dont le thème de cette année, "**Investir dans des systèmes alimentaires durables pour éliminer la faim d'ici à 2030**", est d'une grande pertinence, non seulement à l'échelle mondiale, mais aussi pour mon pays. Ce thème cadre pleinement avec les objectifs de développement durable et la **Vision 2050 du Rwanda**.

Le Rwanda est un État sans littoral dont la densité de population s'élève à environ 500 habitants par kilomètre carré et où la superficie moyenne des parcelles est proche de 0,33 hectare. Dans ce pays au relief montagneux et aux sols fragiles, plus de 70% de la population travaille dans l'agriculture. L'investissement dans des systèmes alimentaires durables est donc particulièrement pertinent pour ce qui concerne mon pays.

Le Gouvernement rwandais s'efforce de relever les défis actuels en mettant l'accent sur la gestion des sols et de l'eau, en vue d'une plus grande productivité et d'une agriculture plus durable.

Au Rwanda, la production alimentaire repose sur de petites exploitations familiales. Les agriculteurs avaient auparavant tendance à produire de quoi se nourrir sur des parcelles de petite taille, si bien qu'ils faisaient pousser, sur une seule parcelle, près de cinq cultures différentes pour les besoins de leur famille. Toutefois, le Gouvernement, par l'intermédiaire du Ministère de l'agriculture et des ressources animales, a incité ces petits exploitants à regrouper ces petites parcelles en unités de production de plus grande taille. Il s'en est suivi une hausse de la production, de sorte que les agriculteurs ont pu produire des excédents destinés aux marchés.

Les activités de terrassement à flanc de coteau et de gestion de l'eau dans les basses terres ont été intensifiées afin de freiner la dégradation de cette ressource rare. La plupart des programmes et projets agricoles mettent ainsi l'accent sur la durabilité de la production alimentaire.

La protection de l'environnement constitue un autre axe d'action. Au Rwanda, les petits agriculteurs combinent production végétale et production animale. Dans le cadre du programme *Girinka* (une vache par famille), la vache est non seulement source de lait et de revenus, mais aussi source de fumier pour les cultures, certains agriculteurs utilisant le biogaz produit pour faire la cuisine et s'éclairer. La plupart des projets intègrent actuellement la question de la protection de l'environnement.

Comme la durabilité des systèmes alimentaires comporte à la fois des facteurs naturels et des facteurs humains, le Rwanda a mis en place des dispositifs destinés à former les agriculteurs et les autres parties intéressées à tous les aspects de la chaîne alimentaire, de la production à la consommation.

Les jeunes sont également incités à se lancer dans la production alimentaire. Le Forum des jeunes Rwandais dans l'agroalimentaire rassemble des organisations de jeunes, de jeunes agriculteurs et des entrepreneurs de toute la filière agricole.

Il vise à encourager les jeunes à ne pas forcément envisager des emplois de bureau, d'ailleurs peu nombreux, et à se lancer dans l'entrepreneuriat agricole en mettant à profit les technologies modernes qu'ils ont apprises à l'école. Ainsi, le Rwanda a commencé à utiliser des drones dans l'agriculture, ainsi que d'autres nouvelles technologies qui attireront les jeunes dans le secteur agricole.

Je tiens à remercier le FIDA pour tout l'appui qu'il apporte à la production alimentaire et à la protection de l'environnement. Tous les projets menés ont ou ont eu une incidence sur la durabilité de la production alimentaire. En particulier, le nouveau Projet d'irrigation et de gestion intégrée des bassins versants du district de Kayonza – phase I (KIIWP 1) vise à améliorer la sécurité alimentaire et les revenus de 50 000 ménages ruraux dans une optique de durabilité et à renforcer leur résilience climatique. Ce projet améliorera la résilience des petits exploitants agricoles face à la sécheresse et aux effets des changements climatiques et, à cette fin, il

améliorera les niveaux de production de bétail et de certaines cultures vivrières et commerciales, et renforcera l'accès aux marchés et le développement des entreprises.

Le projet KIIWP permettra également de développer, dans le cadre de partenariats public-privé-producteurs, des activités agricoles à petite échelle qui seront à la fois durables, rentables et intensives, conformément au thème de la quarante-troisième session du Conseil des gouverneurs.

Je saisis cette occasion pour remercier tous les partenaires de développement, et notamment le FIDA, du soutien sans relâche qu'ils ont apporté au Rwanda pour l'aider à atteindre les objectifs de sa Vision 2050.